

Animaux de compagnie

>> Comportement

L'AUTEUR

Alexandre FILY

Agressivité du chien :
les outils dont dispose le praticien

L'agressivité du chien est un problème de santé publique. Les lois sont inadaptées et insuffisantes. Les agressions ont, de plus, lieu principalement dans le domaine privé. Généraliser les évaluations des chiens par les vétérinaires praticiens pose des problèmes éthiques et techniques.

« Il existe différents types de classifications de l'agressivité qui varient selon les variables considérées : le contexte de déclenchement, la motivation, le déclenchement, les conséquences et effets, l'état émotionnel », a expliqué notre confrère comportementaliste Colette Arpaillange (école vétérinaire de Nantes) lors d'une séance de l'Académie vétérinaire de France sur l'agressivité du chien*.

Dans tous les types de classification, tout part de l'étude de la séquence comportementale (lire tableau).

La situation et le contexte de déclenchement sont également importants à prendre en compte.

Démarche clinique classique

La classification de notre confrère Patrick Pageat comprend cinq catégories (lire tableau).

Les outils d'évaluation sont multiples :

- **Le diagnostic** de la cause du comportement agressif repose sur une démarche clinique classique avec le détail des symptômes, leur regroupement puis la mise en place d'hypothèses diagnostiques. Les faits rapportés par le propriétaire jouent beaucoup suivant la qualité de l'observation, de la communication et de la relation entre le vétérinaire et le maître (il s'agit de la principale difficulté).

La description clinique prend en compte la menace (où ? quand ? comment ?), la morsure (simple ou multiples, localisation, tenue...) et l'apaisement (attitude des uns et des autres).

Un temps de consultation important

Il existe des morsures sans phase de menace ni d'apaisement qui n'entrent pas dans la classification ; elles sont beaucoup plus dangereuses car imprévisibles.

Cette démarche nécessite des bases solides, un temps de consultation important ; ceci est indispensable quand on veut un diagnostic précis avec des propositions thérapeutiques précises.

- **Les grilles d'évaluation** reposent sur des cotations avec des items mesurables pour permettre l'appréciation et la quantification de l'agressivité.

Il existe trois grilles d'évaluation (grille de Joël Dehasse, de Patrick Pageat, et de Claude Béata) ayant chacune leurs limites. La proposition de Zoopsy (association des vétérinaires comportementalistes) est d'utiliser conjointement ces trois grilles afin d'augmenter la puissance diagnostique de ces outils

L'objectif est de donner un cadre rassurant et objectif au praticien mais cette standardisation est à double tranchant. Toutefois, ces grilles sont complexes et nécessiteraient une validation à grande échelle.

Explorer les tendances réactionnelles

- **Les tests de mise en situation très utilisés dans certains pays européens** explorent les tendances réactionnelles, la relation maître-chien... Les tests consistent à soumettre le chien à un ensemble de tâches ou de situations et à évaluer ses réactions. Ces évaluations difficiles à mettre en œuvre nécessitent une réelle expertise, les résultats n'étant pas toujours faciles d'interprétation. Ces épreuves prennent un temps important et on peut leur reprocher leur caractère artificiel : rien ne dit qu'un chien confonde une poupée avec un enfant ou une fausse main avec celle de son maître. L'expérience montre un manque de sensibilité (beaucoup de faux

Il existe des morsures sans phase de menace ni d'apaisement qui n'entrent pas dans la classification ; elles sont beaucoup plus dangereuses car imprévisibles.



négatifs) mais, par contre, la spécificité est forte, ce qui est intéressant pour un animal déjà suspect.

Le contexte familial au cœur de l'évaluation

L'évaluation du risque prend en compte la probabilité de survenue de l'agression ainsi que les conséquences qui dépendent notamment du format de l'animal et de la vulnérabilité de la victime.

«Les grilles d'évaluation sont complexes et nécessiteraient une validation à grande échelle.»

Le contexte familial doit être au cœur de l'évaluation, il faut estimer la capacité de la famille à prendre en charge le problème, ce qui dépend de sa motivation, de sa faculté à assurer le traitement mais aussi de sa prise en compte du danger.

Cette évaluation diagnostique conditionne le pronostic qui est le plus difficile à donner à la vue des nombreuses variables.

L'évaluation de l'agressivité par le praticien est un challenge, elle vise à préserver la santé du chien et à protéger les personnes à son contact. Il faut utiliser des outils donnant une certaine marge de sécurité. ■

* le 24 mai, à Paris.

Catégories d'agressivité (selon Patrick Pageat)				
	Situation	Posture, menaces	Consommation	Apaisement
Hiérarchie	Accès privilège	Haute	Morsure simple, peut être tenue	Variation selon le statut du chien et la réaction de la victime
Irritation	Contact non désiré, douleur	Grognement sourd, mydriase	Attaque rapide Morsures brèves et multiples	Eloignement, menace
Peur	Peur en milieu fermé	+/- absente signes de peur	Morsure violente	Fuite Mise à distance
Territoriale Maternel	Intrusion (portée)	Offensives+++ (+/- défensive) vocalise	Charge Morsures simples ou multiples	Retour Posture haute Marquage
Prédation	Contact proie Absence de vocalisation	Guet Traque	Poursuite Saut	Mise à mort

Séquence comportementale		
Phase appétitive (Menace)	Phase consommatoire (Morsure)	Fin (Apaisement)